2½ arpents, et nourrira abondamment 10 bonnes vaches, à 40 livres par vache, par jour, et cela durant 6 mois d'hivernement.

Une bonne vache, Canadienne ou Ayrshire, de 3 à 8 ans, doit donner environ 6000 livres de lait dans son année, et de 270 à 300 livres de beurre.

Dans un autre ordre d'idées, rappelons-nous qu'on y gagne toujours à être bon pour les animaux.

Il ne faut pas « casser » un poulain, mais l'éduquer poliment et fermement.

N'entrons jamais dans le poulailler sans d'abord en avertir les poules par une parole, un siffle ou un bout de chanson !

Gardons-nous bien de battre une femelle enceinte, et ne la faisons point courir ; évitons aux vaches pesantes, surtout le soir, les marches longues et difficiles.

Soyons très doux pour les brebis et les agneaux; habituons-les à ne pas fuir les gens, mais à craindre les chiens.

Si nous sommes paisibles avec les abeilles, si nous gardons notre sang-froid, elles ne nous attaqueront pas ; ce sont de bonnes petites filles qui ont l'instinct bien légitime de se défendre contre ceux qui ne les aiment pas.

Enfin, soyons fiers de notre profession d'agriculteurs, tenons-nous par la main et marchons vers l'avenir, confiants dans la beauté de notre cause et dans la force de notre jeunesse.

LES JEUNES CULTIVATEURS.

POURQUOI LES BELGES SE BATTENT

A cette question que bien des gens se posent, nous leur dirons que c'est pour montrer à notre siècle tout pétri de fourberie, q'il y a encore en Europe une nation parfaitement respectueuse de la foi jurée. Quand les grands potentats dégradent leur couronne pour la plus hideuse des trahisons, comme vient de le faire l'infâme Kaiser, c'est dans le cœur des petits états que la justice doit chercher des défenseurs. Plutôt mourir que d'être perfides à notre engagement. Voilà le noble cri qui s'est échappé de toutes les poitrines de ces héroïques fils d'Ambéorix, d'Artevelde, de Charlemagne, de Charles le Bon, de Beaudoin, de Godefroid, etc., etc. Ils préfèrent laisser à leurs enfants une réputation immaculée qu'une fausse gloire achetée au prix de la félonie.

Ils savent d'ailleurs que ce Judas couronné qui a déchiré scandaleusement son contrat ne reculera pas devant le plus ignoble des accaparements. Un proverbe wallon dit : L'homme qui sait mentir, sait voler. Les petits belges son t convaincus qu'il veut prendre leurs terres et leur port de gré ou de force. Leur rôle d'honneur est donc tout tracé.

Faut-il ajouter que c'est dans la nature des Belges de refuser l'adoration aux autocrates extrémistes ? Toute leur hauteur en fait foi. Ils ont bravé César et ses légions, abaissé l'orgueil des ducs de Bourgogne, organisé des croisades contre les Sarazins, vaincu les français à la bataille des éperons d'or. Passés sous la catholique domination espagnole ils jouirent de la paix et du bonheur tant qu'Albert et Gerbelle les gouvernèrent ; mais les excès du duc d'Albe provoqua la révolution et l'indépendance des provinces du Nord (1579).

La Belgique est donnée à l'Autriche en 1714, mais l'organisation tracassière de Joseph II amène une insurrection générale. De 1195 à 1812, nous voilà tombés sous la tyrannique domination des républicains français. Jamais nous n'avons tant souffert que sous ce régime draconien. La république fut installée à coups de fusil. Nos belles abbayes furent démolies, nos églises transformées en écuries, tous nos objets d'art confisqués, nos prêtres massacrés. Le Père Richard, dominicain, âgé de 84 ans, fut exécuté sur la place de Mons pour avoir blâmé les assassins de Louis XVI.

En 1815, nous voilà hollandais ! ce ne fut pas pour longtemps. Les inqualifiables exactions des protestants amenèrent la révolution de 1830 et l'ère de l'indépendance.

Depuis ce jour nous vivions dans la paix, la liberté et l'abondance quand aujourd'hui un conquérant détesté cordialement même de ses propres sujets prétend nous asservir. Nous lutterons jusqu'au bout et si nous tombons sous sa balle d'acier, nous saurons bien nous relever en le culbutant. Le passé répond de l'avenir.

BELGA.

— (*La Lumière*).

peuple allemand se figurait le souverain du monde.

Guillaume II entretenait soigneusement les sentiments de son peuple, une armée forte et disciplinée, une flotte puissante dont il vantait à tout propos l'invulnérabilité, les discours enflammés qu'il prononçait en toutes circonstances, et aussi, il faut bien le dire, la répugnance de la France et de l'Angleterre à le suivre sur le chemin de la guerre avaient fait de lui, un despote orgueilleux et fanfaron qui en était arrivé à se considérer comme l'envoyé de Dieu sur la terre, alors qu'il n'était qu'un suppôt de Satan.

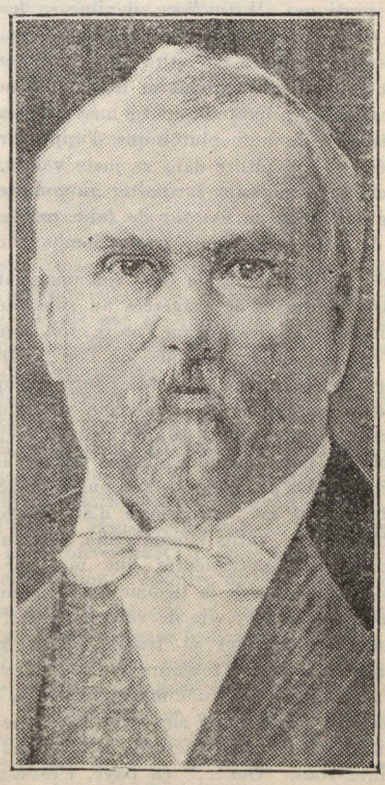
L'Orgueil de Guillaume II ! ! Tout est là ! Cet homme était infatué de sa personne, grand, portant, beau, relevant fièrement sa moustache conquérante, tour à tour, poète, musicien, écrivain, sculpteur, philosophe, général en chef, grand amiral, diplomate, il se croyait supérieur dans tous les rôles qu'il lui plaisait de jouer, critique libre de tout arbitre, maître des événements, il lui semblait dominer l'Europe.

De l'avis de ceux qui l'ont approché, cette supériorité était toute factice, l'auréole dont il s'entourait avait besoin d'être souvent ravivée, il n'y manquait pas.

Eternel bavard, ses discours pompeux lui ont joué quelques vilains tours et à ses ministres aussi. Voici quelques années, son grand chancelier fut mis dans l'alternative de démissionner ou de répudier le discours de son monarque pour ramener la paix au sein du Parlement allemand ; les choses se sont arrangées, mais Guillaume II dut, pour un certain temps, s'imposer un silence prudent.

Aujourd'hui, ce géant aux pieds d'argile se trouve en présence d'événements qu'il n'avait pas su prévoir ; les grands peuples de l'Europe se sont unis dans un même sentiment de noblesse pour lui prouver que la force calme n'est pas un signe de faiblesse et demain l'orgueil germanique comprendra, il connaîtra ce qu'il en coute d'insulter sans vergogne des peuples amis de la Paix et de l'Humanité, mais quand même résolus à faire respecter leurs Droits.

La lutte actuelle sera sans merci, l'Allemagne saura que la Force et le Droit sont réunis en la personne des Nations pour supprimer le foyer criminel qui met l'Europe en sang. La Russie foule le sol germanique et s'avance à grands pas vers Berlin ; Qui peut prévoir ce qui arrivera ce jour-là ! Qui pourrait affirmer qu'une guerre civile, fraticide ne va pas compliquer la situation de Guillaume II ? Son peuple orgueilleux ne va-t-il pas se révolter, furieux d'avoir été trompé dans ses espérances. Ceci est l'histoire de demain, aujourd'hui ce que l'on peut affirmer sans criante, c'est



RAYMOND POINCARÉ

(à suivre)